

# LE NOUVEAU ROMAN

## I- Généralité :

Le **Nouveau Roman** regroupe des écrivains comme **Nathalie Sarraute, Claude Simon, Michel Butor, Alain Robbe-Grillet**, etc.

Ces auteurs, **très différents les uns des autres**, n'ont pas constitué une école littéraire à part entière. C'est un journaliste qui les a réunis sous cette appellation car ils avaient pour point commun de **rejeter une forme d'écriture romanesque traditionnelle**. Ils **refusent les notions de personnage, d'intrigue, de réalisme** sur lesquelles les romans traditionnels reposent et qui leur semblent dépassées.

Ils trouvent également le roman engagé de **Sartre** ou de **Camus** périmé, et **refusent toute approche psychologique** des personnages. Le monde a changé et ils veulent écrire autrement.

Selon **Ricardou**, « le roman n'est plus l'écriture d'une aventure, mais **l'aventure d'une écriture** ». Dans leurs romans on voit souvent **le narrateur s'effacer et devenir anonyme, le personnage être réduit à un simple regard, à une simple voix et l'intrigue être disloquée** (l'intrigue ne disparaît pas mais elle n'a plus la vocation d'être le support d'une histoire avec un fil conducteur et un dénouement).

Depuis le Nouveau Roman, **les écritures se multiplient et se diversifient** avec les décennies : force est de constater qu'avec les rentrées littéraires qui présentent chaque année un nombre d'ouvrages exponentiel, il est difficile de déceler de grandes lignes littéraires et de réunir sous une même bannière quelques écrivains.

C'est cependant sous l'étiquette de « **Nouvelle fiction** » (définie par **Marc Petit** et **George-Olivier Châteaureynaud**) que l'on voit émerger au crépuscule du **XX<sup>e</sup> siècle** quelques écrivains en quête d'un véritable renouveau fictionnel.

Si elle n'est pas réellement un courant littéraire, plutôt un groupe, la Nouvelle Fiction traduit une volonté de régénérescence romanesque face à un engouement certains des écrivains français pour **l'autofiction** et pour **l'écriture du réel** (comme **Michel Houellebecq**) qui portent au nues le minimal, l'intime, le « **psycho** » ou « **néo** » réalisme.